

ses compagnons de se dépêcher afin de pouvoir parler aux jeunes filles à leur sortie, mais comme ils ne partageaient pas son enthousiasme, ils firent si bien qu'ils laissèrent les jeunes filles sortir sans les molester.

Le Don Juan dut, en conséquence, modérer son ardeur et se résigner à finir la veillée comme il l'avait commencée, sans représentants du sexe tout rempli de vertus et d'attraits.

Il se consola bien vite en songeant à la seconde partie du programme qui restait encore à remplir, et la perspective des quelques verres de bon vin qu'il s'était promis de déguster, ainsi que ses compagnons, contribua fortement à lui faire oublier avec une rapidité merveilleuse sa déception d'il y avait quelques minutes.

Le désir de quitter le théâtre d'une manière respectable et digne, augmenté de l'impatience de se trouver réunis autour d'une table bien garnie, les décidèrent à prendre une voiture de place.

—A l'Occidental ! cria Horace au cocher.

(A suivre)

Joseph Genest

Les écrivains de toutes les littératures

[M. LÉONIDAS-WILFRID TESSIER

Nous publions, aujourd'hui, le portrait d'un homme bien connu autrefois dans le monde financier et littéraire, de cette ville.

M. Tessier est né à Montréal, le 23 février 1832. A sa sortie du collège de Montréal, il entra au bureau de l'Ordre, qu'il abandonna plus tard pour occuper une place à l'Hôtel de Ville. Le 10 novembre 1865, il était fait trésorier municipal de Montréal.

Le 20 avril 1855, il avait épousé Mlle Virginie Sentenne. De ce mariage sont nés plusieurs enfants, dont l'un est Mlle Eugénie Tessier, la cantatrice bien connue.



M. Tessier

M. Tessier suivit de près le mouvement littéraire au Canada, d'abord comme président de l'Union catholique, et ensuite comme directeur de la *Revue Canadienne*.

Cet homme estimé est mort le 1er décembre 1876.

M. G.-A. Dumont, devant publier prochainement les écrits et la biographie de M. Tessier, nous renvoyons nos lecteurs à l'ouvrage de notre collaborateur pour mieux connaître l'homme dont nous venons de parler.—X. Y. Z.

LE COTÉ AMUSANT DES ANNONCES

Combien de lecteurs, après avoir lu les nouvelles et les notes de la rédaction dans une gazette, s'amuseront à lire les annonces ?

A moins d'avoir à y chercher quelque chose pour soi-même, bien peu donneront plus qu'un coup d'œil distrait sur cette partie du journal.

Pourtant, en outre que vous apprendrez que M. Un Tel vend ses marchandises à très bas prix, vous trouverez un côté amusant fourni par la manière dont l'annonce a été rédigée.

Ainsi, l'autre jour, j'avais dans les mains une petite feuille, imprimée à plusieurs cents lieues d'Ottawa. Après en avoir lu le plus intéressant, machinalement d'abord, j'examinai les colonnes employées par les marchands, etc., pour offrir leurs marchandises au public. Dans cet examen je rencontrai une annonce qui me charma tout de suite. Je portai alors plus d'attention aux autres avis du genre, et je me procurai quelques instants de gaieté en y découvrant plusieurs cas semblables au premier.

Je vis d'abord, en grosses lettres, au commencement d'une annonce :

GROSSERIES ET ÉPICERIES

—Tiens, tiens, me dis-je, ce n'est pas trop mal cela pour des *Canayens* ; (car l'annonce est celle d'une trinité sociale : M. Untel, Chose & Cie) ils seront certains d'être compris, mais à qui s'adressent-ils ? Leurs lecteurs ne comprendraient-ils pas le mot français : *épicerie*, puisqu'il faut leur mettre avant : *grosseries* ?

Ces mêmes gens-là vendent aussi des *candies*. C'est une erreur faite par l'apprenti typographe, pensai-je, il a voulu faire des *siennes*, mais quand sur une autre page j'aperçus la même faute, je changeai d'opinion.

Un horloger-bijoutier vend des montres très utiles pour prendre le temps des *trottes* de chevaux. Ce mot-là ne m'a pas *trotté* longtemps devant les yeux. Vite, je prends le dictionnaire de Larousse, et j'y vois :

"Trotte, n. f., espace de chemin."
Evidemment l'horloger n'a pas employé le meilleur terme.

Un qui doit être fatigué quand il est chez lui, c'est cet agent qui vend des machines à coudre et qui en a " toujours en mains à sa résidence."

Un autre bijoutier vend des lunettes, etc., " dont la propriété est de *renforcer* la vue. C'est en cela qu'elles surpassent toutes les autres." Je le crois bien, parceque tout ce que les autres peuvent faire, c'est de *renforcer* la vue.

Encore un disciple de saint Eloi. Celui-ci offre aux acheteurs, des *entoucas* ; orthographe nouvelle que l'Académie française adoptera après l'avoir vue.

Un marchand annonce au public : " qu'un tailleur est *attaché* à son établissement." Il ne nous dit pas si c'est depuis longtemps et jusques à quand il le gardera *attaché*. Toutefois, le pauvre captif a nos sympathies.

Voici un charbon. C'en est un bon, je vous l'assure, mais il a une *spécialité*. C'est à dire qu'il excelle à faire certaine chose mieux qu'une autre, dans son métier. Oui, il a une *spécialité*. Savez-vous ce qu'elle est ? Eh bien ! sa *spécialité* à lui, comme *charbon*, c'est : *toutes sortes de voitures*. Pas mal, n'est-ce pas ? Voulez-vous une charrette, une calèche, un tombereau, ou un landeau ? Ne vous gênez pas, commandez : monsieur est *spécialiste*, et la construction de toutes ces voitures entre dans sa *spécialité*.

Deux négociants, en société, remercient leurs clients du patronage reçu d'eux par le passé, et leur offrent " trois magnifiques peintures à l'huile,

encadrées, évaluées à dix piastres chacune, que tous pourront gagner."

Que dites vous de cela ? Je ne connaissais qu'un autre cas qui ressemble à cette affaire.

Un jour, en Palestine, un Homme (livin) avait fait distribuer parmi une multitude de personnes quelques pains et poissons ; il y en avait eu pour tout le monde et de reste.

Nos deux braves amis feront, je suppose, pour le profit de leurs pratiques, un miracle que l'on pourra nommer : le miracle des trois peintures à l'huile, que tous pouvaient gagner.

Dans les journaux des grandes villes, ces annonces au côté amusant se lisent plus rarement, mais on en voit parfois.

Régis Roy

NOTES ET IMPRESSIONS

Si le silence est d'or et la parole d'argent, la vérité est de fer.—A. VANDELETT.

Le temps est le plus mortel ennemi des gens qui ne font rien.—MARC DE FONTENELLE.

Tous les concepts d'honnêteté, de justice, d'autorité, de liberté, des droits et de devoir, ont été bouleversés dans ce siècle.—LÉON XIII.

L'homme d'action n'est ni un savant, ni un artiste, ni même un homme très vertueux, la sottise et la méchanceté des hommes le forçant à pactiser avec elles.—E. RENAN.

PRIMES DU MOIS DE MARS

Le tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ, pour les numéros du mois de MARS, qui a eu lieu samedi, le 7 avril courant, a donné le résultat suivant :

1er prix	No.	39,131....	\$50.00
2e prix	No.	8,983....	25.00
3e prix	No.	871....	15.00
4e prix	No.	9,991....	10.00
5e prix	No.	17,968....	5.00
6e prix	No.	38,747....	4.00
7e prix	No.	48,688....	3.00
8e prix	No.	6,674....	2.00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

381	8,771	17,790	24,924	33,440	40,652
391	8,940	18,103	25,455	34,213	41,202
1,250	9,141	19,878	25,852	34,617	42,050
2,190	9,728	20,280	26,013	35,090	42,334
2,854	10,512	20,429	27,074	35,771	42,525
3,337	11,327	20,442	27,557	35,940	43,512
4,474	12,418	20,521	28,127	36,705	44,169
4,877	12,656	21,306	28,486	36,814	45,325
4,916	12,722	21,930	28,826	37,230	46,960
5,251	13,521	22,381	29,915	37,447	47,279
5,327	14,253	22,870	30,125	38,235	47,532
5,710	15,734	23,153	30,440	38,450	48,321
6,686	15,823	24,296	31,666	39,363	49,344
7,955	16,538	24,579	32,341	40,029	49,834
7,966	17,016				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de MARS, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No. 276, rue Saint-Jean, Québec.